



En janvier, Aurélie Schild et son équipe s'ennuieraient presque. « Nous allons commencer à avoir à nouveau pas mal d'afflux à partir de mars », explique la coordinatrice de l'association [Etu'Récup](#). A partir du printemps, les étudiants commencent à partir en stage de longue durée et déménagent. Ils sont de plus en plus nombreux à venir se débarrasser de petits meubles et objets qu'ils auraient jetés à la ressourcerie du campus. Installée dans les anciens locaux de la médecine préventive et le bateau du restaurant universitaire proche de l'arrêt de tram Doyen-Brus à Pessac, Etu'Récup rend doublement service.

Depuis fin 2014, l'équipe - aujourd'hui composée de trois salariés - allège les étudiants qui partent tout en contribuant à la réduction des déchets et elle aide à équiper ceux qui arrivent en revendant à petits prix objets, appareils électroménagers et meubles qui ont été donnés. « Parmi nos 800 adhérents, plus des trois quarts sont des étudiants, avance Aurélie Schild. Les étudiants étrangers qui arrivent avec une valise et repartent avec une valise sont nombreux à venir chez nous. Nous comptons 56 nationalités. »

Modèle unique en France

Etu'Récup s'adresse aussi aux riverains qui donnent des mobiliers (canapé, grandes tables, etc.) correspondant aux nouveaux modes de vie des étudiants qui vivent de plus en plus en colocation. Les habitants de Talence, Gradignan et Pessac sont aussi de plus en plus nombreux à venir participer aux nombreux ateliers. La ressourcerie propose régulièrement des séances gratuites pour apprendre à réparer soi-même son vélo, pour faire du bricolage à partir de meubles en bois récupérés, pour apprendre et se perfectionner en couture ou réparer de

vieux appareils électroménagers ou électroniques hors d'usage. Chacun vient sans inscription (adhésion annuelle de 2€ à l'asso) et aide les autres si besoin.

Première ressourcerie de France sur un campus universitaire, Etu'Récup a reçu en décembre dernier le 4^e prix national de la Fondation Crédit Coopératif. « Une première reconnaissance qui va nous permettre d'investir, grâce aux 6 000 euros reçus, dans de nouveaux matériels », indique Aurélie Schild.

Régulièrement, des représentants d'autres campus viennent frapper à la porte de l'association pour s'inspirer du modèle bordelais. Toulouse et Paris viennent de se lancer dans l'aventure. Sophia Antipolis, Rennes et Marseille y réfléchissent.

Depuis le début de l'année, elle et son équipe lancent une nouvelle expérimentation en partenariat avec Bordeaux Métropole. Etu'Récup a installé un cabanon à la déchetterie du Bourgailh à Pessac où les salariés convainquent les particuliers de leur laisser leurs vieux objets et mobiliers plutôt que de les jeter. «Les premiers retours sont très positifs», dit-elle. Les déchets récupérés seront réparés, revalorisés puis vendus. •

Laurie Bosdecher

Etu'Récup, 11 avenue Pey-Berland, Pessac. Ouvert mardi, mercredi et jeudi de 11h à 18h.
eturecup.org

Photo: Aurélie et Anthony, permanents de la structure, récupèrent, réparent et revalorisent des objets ©Archives Thierry David / Sud Ouest